

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 5 AVRIL 2025 – 20H00

# Lang Lang



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

mezzo STAGE+ by 

[www.medici.tv](http://www.medici.tv)

Ce concert est diffusé en direct sur Mezzo et la plateforme Stage+.

Il restera disponible en différé, ainsi que sur Medici.tv.

# Programme

**Gabriel Fauré**

*Pavane en fa dièse mineur op. 50*

**Robert Schumann**

*Kreisleriana op. 16*

ENTRACTE

**Frédéric Chopin**

*Mazurkas*

*Opus 7 n° 3*

*Opus 17 n° 1, 2 et 4*

*Opus 24 n° 2 et 4*

*Opus 30 n° 3 et 4*

*Opus 33 n° 3, 4 et 2*

*Opus 59 n° 3*

*Polonaise en fa dièse mineur op. 44*

**Lang Lang, piano**

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

# Les œuvres

## Gabriel Fauré (1845-1924)

### *Pavane en fa dièse mineur op. 50*

Composition : 1889.

Effectif : piano.

Durée : environ 6 minutes.

---

Quand, en 1887, Gabriel Fauré entreprend de composer une pavane – danse lente de la Renaissance souvent couplée avec une gaillarde rapide –, il anticipe un retour à la musique ancienne dont la Schola Cantorum, fondée en 1894, sera bientôt le fer de lance. La version orchestrale initiale sera suivie quelques années plus tard d'une réduction pour piano réalisée par le compositeur lui-même. Le rythme nonchalant de cette pavane, tout comme la noble élégance de son thème, semblent rendre hommage à la comtesse Greffuhle, à laquelle la pièce sera finalement dédiée. C'est d'ailleurs cette dernière qui permettra à Fauré de réaliser son rêve : voir l'œuvre dansée avec un ajout de chœurs invisibles. À l'exception de la partie centrale au motif plus agité et plus déclamé, la *Pavane* vit des métamorphoses de la mélodie initiale, pour s'achever sur ce même motif qui se dissout calmement vers l'aigu. Par la suite, Debussy et Ravel, notamment, cultiveront chacun à sa manière ce retour aux danses anciennes, comme en témoigne la *Pavane pour une infante défunte* de Ravel.

Lucie Kayas

# Robert Schumann (1810-1856)

## *Kreisleriana op. 16*

1. Äußerst bewegt
2. Sehr innig und nicht zu rasch
3. Sehr aufgereggt
4. Sehr langsam
5. Sehr lebhaft
6. Sehr langsam
7. Sehr rasch
8. Schnell und spielend

**Composition** : avril 1838.

**Durée** : environ 35 minutes.

---

Si Schumann fit de Chopin le dédicataire des *Kreisleriana*, s'il composa l'œuvre avec, en tête, sa bien-aimée Clara – qu'à l'époque, Friedrich Wieck (le père de cette dernière) tentait par tous les moyens d'éloigner du compositeur –, c'est avant tout E. T. A. Hoffmann que l'on retrouve dans les pages de ces « fantaisies à la manière de Kreisler », ce musicien génial et hypersensible qui joue le rôle du double de papier de Hoffmann et, par rebond, celui de Schumann, dès les *Phantasiestücke op. 12*.

Le compositeur, toujours friand de messages codés et de références extramusicales, fait siennes ici encore la tendance aux récits imbriqués et l'esthétique du contraste hofmanniennes. Comme l'explique Charles Rosen : « Par son alternance de passion et de satire, cet ouvrage [*Le Chat Murr*, où le personnage de Kreisler apparaît également] a dû frapper l'imagination de Schumann et lui fournir un prétexte, s'il en était besoin, pour mêler des idées musicales à première vue incompatibles, changer de caractère et d'expression sans crier gare, sauter directement d'une méditation lyrique à un scherzo étrangement sinistre ou à une explosion de rage. »

Aussi excentriques que poétiques, ces *Kreisleriana* jouent en effet des contrastes d'atmosphères, qu'elles enrichissent d'une esthétique du fragment très romantique où Chopin s'illustrera lui aussi, par exemple dans ses *Préludes*. Volontiers mineures, toujours bémolisées, alternant les tempos rapides et lents, les huit pièces du recueil suggèrent le déséquilibre, la désintégration, la convulsion en un moment où ces caractéristiques sont encore génialement maîtrisées par le compositeur.

Angèle Leroy

# Frédéric Chopin (1810-1849)

## *Mazurkas op. 7*

N° 3 en fa mineur

**Composition** : 1830-1832.

**Édition** : Leipzig, 1832.

---

## *Mazurkas op. 17*

N° 1 en si bémol majeur

N° 2 en mi mineur

N° 4 en la mineur

**Composition** : 1831-1833.

**Dédicace** : à Lina Freppa.

**Édition** : Leipzig, Paris et Londres, 1834.

---

## *Mazurkas op. 24*

N° 2 en do majeur

N° 4 en si bémol mineur

**Composition** : 1833-1835.

**Dédicace** : au comte de Perthuis.

**Édition** : Leipzig, Paris et Londres, 1836.

---

## *Mazurkas op. 30*

N° 3 en ré bémol majeur

N° 4 en do dièse mineur

**Composition** : 1836-1837.

**Dédicace** : à la princesse Maria von Württemberg.

**Édition** : Leipzig et Paris, 1838.

---

## *Mazurkas op. 33*

N° 3 en do majeur

N° 4 en si mineur

N° 2 en ré majeur

**Composition** : 1837-1838.

**Dédicace** : à la comtesse Róża Mostowska.

**Édition** : Leipzig, Paris et Londres, 1838.

---

## *Mazurkas op. 59*

N° 3 en fa dièse mineur

**Composition** : 1845.

**Édition** : Berlin et Londres, 1845.

---

Durée totale : environ 42 minutes.

Frédéric Chopin a composé des mazurkas presque chaque année de sa vie, depuis son adolescence jusqu'à sa mort. Ces petites pages lui rappellent le folklore de son pays natal, la Pologne, qu'il quitte pour s'installer à Paris en 1831. Elles se conforment au modèle dansé par leur mesure à trois temps, l'usage de rythmes caractéristiques et leur division en trois parties ABA. Chopin rehausse leur portée artistique en y exprimant un condensé de sa sensibilité, en les nimbant de poésie. Ce corpus forme en quelque sorte le journal musical de sa vie.

La *Mazurka op. 7 n° 3* date de son arrivée dans la capitale française. Un prélude teinté de nostalgie débouche sur une mélodie aux traits populaires. L'origine nationale des mazurkas est particulièrement tangible dans le style brillant des *Mazurkas op. 17 n° 1* et *op. 33 n° 2*. Composée durant la dernière période créatrice de Chopin, la *Mazurka op. 59 n° 3* se démarque par sa grâce et la richesse de ses voix internes.

Face à ces mazurkas démonstratives, Chopin consacre un large pan de son corpus à des pièces intimistes aux contours aventureux et aux harmonies expérimentales. Les *Mazurkas op. 17 n° 2* et *op. 24 n° 4* offrent de remarquables applications de ces procédés. L'*Opus 17 n° 4*, parmi les plus célèbres, déploie une mélopée déliquescente qui s'orne d'agréments fantasques, se révolte un instant, se remémore une danse champêtre...

Plus développées, les *Mazurkas op. 30 n° 4* et *op. 33 n° 4* fusionnent la danse populaire à l'univers de la ballade. Les passions fiévreuses et les thèmes changeants suggèrent un arrière-plan narratif à ces compositions au style plus épique.

Louise Boisselier

# Frédéric Chopin (1810-1849)

## *Polonaise en fa dièse mineur op. 44*

Composition : 1841.

Édition : Vienne et Paris, 1841.

Durée : environ 10 minutes.

---

Parmi les multiples genres pianistiques abordés par Chopin, la polonaise tient une place particulière. Il composa la première à l'âge de 7 ans, sur le modèle des polonaises de Michał Kleofas Ogiński, dans le style « galant », et la dernière en 1846, trois ans avant sa mort. C'est peu dire que sa vision avait évolué. Les polonaises composées à Paris de 1834 à 1846 n'ont plus rien à voir avec les danses brillantes de la jeunesse varsoivienne du compositeur.

Loin de sa patrie, Chopin imprime à cette danse symbolique un souffle épique, un désespoir tragique qui l'emportent bien au-delà de son cadre d'origine. Dans la capitale française, où résident de nombreux aristocrates polonais chassés par la répression russe, cette musique devient l'expression des souffrances d'un peuple épris de liberté. En 1841, la *Polonaise op. 44* marque une étape supplémentaire. Sa dimension est inusitée : près de 11 minutes. Sa forme aussi. « Une nouvelle polonaise, mais c'est plutôt une fantaisie », annonce Chopin, qui a placé au centre de la pièce deux épisodes inattendus : un sombre ostinato où passe le fantôme du thème principal, puis une mazurka qui détend momentanément l'atmosphère.

*Claire Delamarche*

# Les compositeurs

## Gabriel Fauré

Né en 1845, Gabriel Fauré entre à l'âge de 9 ans à l'école Niedermeyer à Paris. À 21 ans, il devient organiste de l'église Saint-Sauveur à Rennes, puis à Paris dans différents lieux de culte, avant d'être nommé à la Madeleine : maître de chœur (1874), maître de chapelle (1877), titulaire de l'orgue (1896). Avec la *Sonate pour violon n° 1* (1876) vient le premier chef-d'œuvre. En 1883, il épouse Marie Fremiet. Il écrit ses premiers nocturnes et barcarolles, genres qu'il pratiquera jusqu'à ses dernières années. En 1888 sont créés la *Pavane* et le *Requiem*. Le cycle *La Bonne Chanson* est achevé en 1894, et les *Thème et variations pour piano* en 1895. L'année suivante, Fauré est nommé professeur de composition au Conservatoire (dont il n'est pas issu). Parmi ses élèves se trouvent Ravel, Koechlin, Enesco et Florent Schmitt. Sa musique de scène pour *Pelléas et Mélisande* est jouée pour la première fois à Londres en 1898. La tragédie lyrique

*Prométhée* est créée dans les arènes de Béziers en 1900 ; à cette occasion, Fauré rencontre la pianiste Marguerite Hasselmans, qui sera sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. En 1903, il devient critique au *Figaro*. Deux ans après, il est nommé directeur du Conservatoire, dont il réformera l'enseignement et la gestion administrative. Il ressent alors les premiers signes d'une surdité qui ira croissant. Puis, il est élu à l'Institut et devient le premier président de la Société de musique indépendante. Dans la dernière décennie de sa vie, les chefs-d'œuvre – dont le cycle de mélodies *Mirages* – ne se comptent plus. En 1920, il prend sa retraite du Conservatoire. Presque sourd, il compose sa *Sonate pour violoncelle n° 2*, le *Quintette avec piano n° 2*, *L'Horizon chimérique*, les *Trio* et *Quatuor à cordes*. À sa mort, en novembre 1924 à Paris, il a les honneurs d'obsèques nationales.

## Robert Schumann

Né en 1810, le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père. Il découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale. À l'âge de 18 ans, il part étudier le droit à Leipzig. Prenant conscience de son désir de devenir

musicien, il commence les leçons de piano avec Friedrich Wieck. L'année 1831 le voit publier ses premières compositions pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. En 1834, il fonde sa propre revue,

la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera durant presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. Il part pour Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigois. Il épouse Clara Wieck malgré l'opposition du père de la pianiste, et devient l'ami de Mendelssohn. C'est le temps des lieder, des œuvres pour orchestre (création de la *Symphonie n° 1* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig) et de la musique de chambre. En 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès, il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Mais, Schumann s'enfoncé dans la dépression. Il abandonne sa revue et

le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* et la *Symphonie n° 2*. La fin de la décennie est attristée par la mort de son premier fils et celle de Mendelssohn en 1847. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions de Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie n° 3 « Rhénane »*, en 1851, panse la blessure. En 1853, il rencontre Brahms, tout juste âgé de 20 ans. Cependant, l'état mental du compositeur empire. En février 1854, il est interné à Eendnich, près de Bonn. Il finit par refuser de s'alimenter et meurt en juillet 1856.

# Frédéric Chopin

Frédéric Chopin naît en 1810 dans un petit village près de Varsovie. Il est si doué pour le piano qu'on engage pour lui le maître de musique Wojciech Żywny. Bientôt, le petit prodige se produit dans les salons de l'aristocratie. La famille fréquente l'intelligentsia de l'époque, et c'est auprès d'amis de son père (Elsner le directeur du conservatoire, l'organiste Würfel) que Chopin poursuit sa formation. En parallèle, il découvre le patrimoine musical de son pays, telles les mazurkas, un genre auquel il reviendra toute sa vie. Il complète son apprentissage au Conservatoire de Varsovie, où il entre en 1826,

et commence à attirer l'attention du monde musical par ses compositions (*Variations sur « Là ci darem la mano »* ou *Concerto en fa mineur*). À la fin de l'année 1830, Chopin quitte Varsovie pour Vienne ; il ne reviendra plus jamais dans son pays natal. Après un séjour de plusieurs mois dans la capitale autrichienne, il s'installe à Paris. Il y devient un professeur de piano couru, et se produit régulièrement en concert. La période est riche en amitiés avec nombre d'artistes, tels Berlioz, Liszt, Ferdinand Hiller ou le peintre Delacroix. Les compositions se succèdent : *Études op. 25*, première des ballades, mazurkas

toujours, quelques nocturnes. En 1836, Chopin entame une liaison avec l'écrivaine George Sand. Ils passent l'hiver 1838 à Majorque, où la santé de Chopin, fragile depuis l'enfance, se détériore brutalement, puis partagent plusieurs années durant leur temps entre Paris et Nohant. De rares récitals publics (avril 1841, février 1842), triomphaux, ponctuent cette période faste

pour l'inspiration. La mort de son père en 1844 et une aggravation de l'état de santé du musicien marquent la fin de la relation avec George Sand, actée en juillet 1847. Une tournée en Angleterre en 1847-48 achève de l'épuiser. En octobre 1849, les dernières attaques de la tuberculose viennent mettre un terme à la courte vie de ce poète du piano.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

## Lang Lang

Lang Lang commence l'étude du piano à 3 ans et donne son premier concert à 5 ans. Il entre au Conservatoire de Pékin à 9 ans et remporte le concours international Tchaïkovski à 13 ans. Il se perfectionne ensuite auprès de Gary Graffman à l'Institut Curtis de Philadelphie. À 17 ans, sa carrière prend son essor lorsqu'il remplace au pied levé André Watts, jouant le *Premier Concerto* de Tchaïkovski avec le Chicago Symphony Orchestra (sous la direction de Christoph Eschenbach). Aussi heureux de jouer devant des millions de téléspectateurs lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Pékin en 2008, ou la réouverture de Notre-Dame en 2024, que devant quelques centaines d'enfants dans une école, Lang Lang excelle dans l'art de la communication à travers la musique. Fort de nombreuses collaborations avec des chefs comme Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Daniel Barenboim et Christoph Eschenbach, il se produit avec les phalanges les plus réputées. Aimant sortir des sentiers battus, il côtoie des mondes musicaux très différents : ses participations aux Grammy Awards avec Metallica, Pharrell Williams ou Herbie Hancock ont été appréciées par des millions de téléspectateurs. Il collabore également avec des artistes tels que Ed Sheeran, John Legend, Rosé du groupe Blackpink, J Balvin

ou encore Jay Chou, contribuant à faire découvrir la musique classique à des publics nouveaux et diversifiés. Depuis plus d'une décennie, Lang Lang s'intéresse particulièrement à l'éducation musicale dans le monde. En 2008, il fonde la Lang Lang International Music Foundation engagée dans la formation des grands pianistes de demain, avec l'aide de la technologie notamment, ou dans la formation des jeunes publics à travers des expériences innovantes. En 2013, il est nommé Ambassadeur de la Paix par les Nations Unies, pour son implication dans l'éducation mondiale. Son talent pour attirer de nouveaux publics vers la musique classique lui a valu une formidable reconnaissance à travers le monde : Crystal Award 2010 à Davos, élu parmi 250 jeunes leaders mondiaux, il est fait docteur honoraire du Royal College of Music de Londres, du Conservatoire de Manhattan et de l'Université de New York. En 2011 la plus haute distinction du ministère chinois de la Culture lui est décernée, sans oublier celles reçues en Allemagne et en France. En 2016, il est invité par le Vatican pour jouer devant le pape François. Il s'est également produit devant de nombreux dignitaires internationaux, dont quatre présidents des États-Unis et de nombreux chefs d'État.

mezzo

[www.mezzo.tv](http://www.mezzo.tv)



PHOTO © OLAF HEINE

# Ce concert est diffusé en direct sur Mezzo Live

Pour rester informé des diffusions, inscrivez-vous à notre lettre d'information sur [www.mezzo.tv](http://www.mezzo.tv)

Abonnez-vous aux chaînes de télévision Mezzo avec

**CANAL+**

SFR

prime  
video

mezzo

orange

bouygues

free

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

 **MOMMESSIN-BERGER**  
FONDS DE DOTATION

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

 **Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

  
**TotalEnergies**  
FONDATION

**bpifrance**

*Fondation*  
**Crédit Mutuel**  
Membre Société Générale  
Adhérent au Réseau de France

 **PAPREC**

 **FONDATION  
GROUPE ADP**

**DEMAIN**

**P H E**  
PARIS - HILTON ESPRIT

 **ILE DE  
FRANCE**

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

